

Nous venons d'entendre cet Appel par l'Apôtre St Paul :  
« **Frères, Soyez toujours dans la Joie !** »

Un Appel à La joie en ce 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent alors que nous n'avons jamais été aussi proche de la célébration de la Nativité de notre Sauveur.

Un Appel à La joie, « Gaudete », repris dans l'introït Grégorien de ce 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent "**Gaudete, in Domino semper** » et qui a donné son Nom à ce « **Dimanche de Gaudete** » : CQFD !

« **Frères, Soyez toujours dans la Joie !** ».

Oui ! et eh bien il en a de bien bonnes St Paul quand même. Comment être « **Toujours dans la Joie** » avec tout ce qui nous arrive, tout ceux à quoi nous sommes confrontés et ce que nous avons à affronter !

Oh, bien sûr, elles sont bien réelles les difficultés, les souffrances auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui et tout particulièrement en cette année 2020 qui ne finit pas de nous en apporter de nouvelles difficultés avec cette Pandémie qui n'en finit pas elle aussi.

Celles-ci viennent s'ajouter à toutes celles que nous pouvons vivre et trainer dans le silence de nos cœurs depuis longtemps, peut-être très longtemps dans nos histoires familiales et personnelles.

St Paul comme les chrétiens de tous les temps n'en n'ont jamais manqué eux aussi... c'est certain !

Les angoisses, les difficultés et les souffrances traversent la vie de chacun d'entre nous. Nous les connaissons tous ; et souvent, la réalité qui nous entoure semble être inhospitalière et aride, semblable au désert dans lequel retentissait la voix de Jean-Baptiste, comme le rappelle l'Évangile d'aujourd'hui.

Il nous est impossible d'en sortir si nous en restons là ! Si nous gardons les yeux seulement fixés sur nous-même et sur ce ou ces fardeaux si lourds à porter.

Et c'est là ! justement là ! que nous devons entendre ; entendre et écouter et laisser résonner au plus profond de nous la parole que Jean le Baptiste crie au cœur du désert et des déserts de notre humanité : « **Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas** »

Précisément, les paroles de Jean-Baptiste nous révèlent que la Joie à laquelle nous sommes appelés, la « **Joie Chrétienne** » à laquelle nous aspirons et à laquelle nous sommes appelés à nous ouvrir est bien différente de toutes ces « **petites joies humaines** » que nous confondons avec la quête de la Vraie joie.

Vous savez bien la litanie de ces « plaisirs » qui sont tout aussi illusoire qu'éphémères. Je n'irai pas plus loin sur ce chemin car (si vous ne l'avez pas déjà saisi et compris je vous le dis) je ne suis pas moraliste et encore moins moralisateur : « **C'est l'arbre qui cache la forêt !** »

Je serais plus personnellement enclin à attirer notre attention ces blessures, ces souffrances, ancrées dans les profondeurs de nos histoires personnelles et familiales, et que l'on traîne encore et toujours derrière nous et avec nous.

Elles nous épuisent et nous empêchent de nous ouvrir à la Joie ou du moins elles la gâchent. Et parce que nous croyons que nous sommes seuls, et que nous voulons nous en sortir seul, nous cherchons et prenons des moyens pour les oublier, pour nous délivrer de leurs effets sans jamais aller jusqu'à la racine de leur présence en nous.

Nous avons tendance à nous contenter de vouloir simplement effacer ou réduire leurs effets néfastes sur nous.

Et ces mêmes blessures, ces mêmes souffrances nous entraînent et nous poussent à prononcer des paroles, à avoir des réactions ou des attitudes qui gâchent aussi la joie de notre entourage ou même qui l'empêche. Elle est là « **la forêt que l'arbre ne doit pas cacher** » et dans laquelle nous nous perdons et perdons les autres, celle dont nous devons sortir et être intérieurement libérés me semble-t-il. Ils sont là les sentiers de nos déserts à redresser.

La Joie à laquelle St Paul nous appelle à la suite de Jean-Baptiste ne repose pas d'abord et surtout sur nous et finalement, sur aucun moyen humain que nous pourrions mettre en œuvre, et ce, même si nous devons en mettre en œuvre car nous ne sommes pas des anges désincarnés.

D'abord et avant toute autres choses, « **La Joie** » à laquelle nous devons nous ouvrir et nous livrer repose sur une « **Certitude** », sur cette certitude, que ce désert dans lequel nous avançons péniblement, celui où on croit que nous sommes seuls est en fait « **habité** » : « **Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas** ».

Il s'agit bien évidemment de Jésus, « L'Emmanuel », « Dieu avec nous » dont Jean Baptiste révèle la présence mystérieuse mais pourtant bien réelle au cœur du désert... de nos déserts.

Il est là, « **qui se tient au milieu de nous** » l'envoyé du Père qui vient, comme le souligne Isaïe, pour « **porter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part de Yahvé** ».

Il n'y a donc aucune autre alternative pour nous, aucun autre moyen, aucune autre méthode, aucun autre traitement, que celui de nous ouvrir à **SA** présence dans les profondeurs de notre être.

Nul autre chemin que celui de s'ouvrir dans et par la prière à ce cœur à cœur avec Lui où tout en se révélant à nous il nous révèle à nous même.

Alors, nous pouvons bien être au cœur du désert le plus aride et même en enfer, IL devient, peu à peu, La Joie qui surpasse tout en nous et nous donne de « **Passer** » à travers tout... avec et grâce à LUI.

Laissons donc le Christ venir évangéliser nos profondeurs et nous ouvrir à Sa Joie ... à La Joie.

« **Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.** »

AMEN !

*Père Eric P †*



**DOYENNÉ**  
**SUD**  
CHARENTE

[sudcharente.catholique.fr](http://sudcharente.catholique.fr)

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

